



Prix de l'Action contre le VIH/sida et pour les droits humains 2005

En reconnaissance de contributions exceptionnelles au respect des droits humains dans la lutte contre le VIH/sida.

2005 Awards for Action on HIV/AIDS and Human Rights

*Recognizing outstanding contributions to
addressing HIV/AIDS and human rights*



Canadian
HIV/AIDS
Legal
Network | Réseau
juridique
canadien
VIH/sida

HUMAN
RIGHTS
WATCH

Le Réseau juridique canadien VIH/sida

est un organisme national engagé dans l'éducation, l'analyse juridique et éthique ainsi que le développement de politiques. Il regroupe plus de 250 membres, organismes et individus, des quatre coins du Canada et du monde. Créé en 1992, le Réseau juridique fait la promotion de réactions au VIH/sida qui respectent les droits de la personne; favorisent la prévention du VIH et l'accès aux soins, aux traitements et au soutien; réduisent les conséquences négatives du VIH/sida pour les individus et les communautés; et atténuent les facteurs économiques et sociaux qui accroissent la vulnérabilité au VIH/sida et aux violations des droits de la personne. Le Réseau juridique est un ONG doté du statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social des Nations Unies et il est partenaire de l'AIDS Law Project de l'Afrique du Sud. Son travail a été salué sur la scène nationale et internationale; ses activités sont citées dans la collection Meilleures pratiques ONUSIDA, du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida.

Human Rights Watch (www.hrw.org) est un organisme non gouvernemental indépendant qui effectue des enquêtes périodiques et systématiques au sujet d'atteintes aux droits de la personne dans quelque 80 pays. La réputation de qualité et de pertinence de ses rapports sur ces violations en fait une source essentielle d'information pour les personnes qui se préoccupent des droits humains. HRW examine les pratiques de gouvernements de toutes tendances politiques, de tous les horizons géopolitiques et de toutes les ethnies et convictions religieuses. Il se porte à la défense de la liberté de pensée et d'expression, d'une procédure juste, d'une protection égale en vertu de la loi, de même que d'une société civile vigoureuse; il documente et dénonce les atteintes aux droits humains universellement reconnus. Sa mission est d'appeler les gouvernements à mettre fin aux pratiques irrespectueuses des droits humains de leurs citoyens. HRW a vu le jour en 1978; il a aujourd'hui des divisions qui s'occupent de l'Afrique, des Amériques, de l'Asie et du Moyen-Orient; de même que trois divisions thématiques, sur l'armement, les droits des enfants et les droits des femmes. Il a des bureaux à New York, Washington, Los Angeles, Londres, Bruxelles, Moscou et Tashkent.

The Canadian HIV/AIDS Legal Network

is a national organization engaged in education, legal and ethical analysis, and policy development, with over 250 organizational and individual members from across Canada and around the world. Founded in 1992, the Network promotes responses to HIV/AIDS that respect human rights; facilitate prevention efforts and access to care, treatment and support; minimize the adverse impact of HIV/AIDS on individuals and communities; and address the social and economic factors that increase vulnerability to HIV/AIDS and to human rights abuses. The Network is an NGO in Special Consultative Status with the Economic and Social Council of the United Nations and is a partner organization of the AIDS Law Project of South Africa. Its work has received national and international recognition, and the United Nations Joint Programme on HIV/AIDS has included the Network's activities in UNAIDS' collection of "best practices."

Human Rights Watch is an independent, non-governmental organization that conducts regular, systematic investigations of human rights abuses in some seventy countries around the world. Its reputation for timely, reliable disclosures has made it an essential source of information for those concerned with human rights. Human Rights Watch addresses the human rights practices of governments of all political stripes, of all geopolitical alignments, and of all ethnic and religious persuasions. It defends freedom of thought and expression, due process and equal protection of the law, and a vigorous civil society; it documents and denounces abuses of internationally recognized human rights. Its goal is to hold governments accountable if they transgress the rights of their people. Human Rights Watch began in 1978, and today includes divisions covering Africa, the Americas, Asia, and the Middle East as well as three thematic divisions on arms, children's rights, and women's rights. The organization maintains offices in New York, Washington, Los Angeles, London, Brussels, Moscow and Tashkent.

L'action contre le VIH/sida et pour les droits humains

Aux quatre coins du monde, de plus en plus de gens passent à l'action pour défendre les droits des personnes que le VIH/sida menace et affecte le plus. Ils le font parce qu'ils comprennent que la protection des droits humains est cruciale à l'efficacité de la réaction au VIH/sida. Parce qu'ils comprennent que la discrimination et la stigmatisation aggravent les conséquences de la pandémie sur la vie des individus et des communautés. Et parce qu'ils savent que le plein exercice des droits de la personne doit inclure l'accès à des soins, traitements et services de soutien appropriés pour les personnes vivant avec le VIH/sida ou autrement affectées.

Souvent dans l'ombre et malgré de grands risques personnels, ces personnes ont le cran d'organiser les communautés, de faire valoir des droits et intérêts et de mettre au point des services qui sauvent des vies, tandis que d'autres préfèrent détourner le regard.

Présentés par le Réseau juridique canadien VIH/sida et Human Rights Watch, et coparrainés par l'International Harm Reduction Development Program, les *Prix de l'Action contre le VIH/sida et pour les droits humains* ont été créés pour reconnaître la contribution exceptionnelle d'individus et d'organismes qui travaillent à réduire la vulnérabilité au VIH et à protéger les droits et la dignité des personnes vivant avec le VIH/sida ou qui sont affectées autrement par l'épidémie.

Critères de mise en candidature

Les Prix ont pour but de mettre en relief des contributions exceptionnelles qui réduisent la vulnérabilité au VIH/sida et qui protègent les droits et la dignité des personnes séropositives et autrement affectées par le VIH/sida.

En reconnaissance de l'excellence et de l'engagement à long terme à un travail qui a un impact direct sur la problématique du VIH/sida et des droits humains – et qui présente une pertinence directe pour les communautés et individus marginalisés – un prix canadien et un prix international seront présentés annuellement à un individu ou organisme sans but lucratif.

On accepte la candidature de tout individu ou organisme sans but lucratif du Canada ou de l'étranger dont le travail concerne directement les questions de VIH/sida et de droits humains. Toute personne peut présenter une candidature.

Taking Action on HIV/AIDS and Human Rights

In countries worldwide, more and more people are taking action to defend the rights of those most vulnerable to and affected by HIV/AIDS. They do so because they understand that protection of human rights is critical to an effective response to HIV/AIDS, because they realize that discrimination and stigma exacerbate the impact of the pandemic on the lives of individuals and communities, and because they know that the realization of human rights must include access to appropriate care, treatment and support for those infected and affected.

Often at great personal risk and far from the spotlight, they dare to organize communities, undertake advocacy and develop life-saving services where others might prefer to look the other way.

Organized by the Canadian HIV/AIDS Legal Network and Human Rights Watch, and co-sponsored by the International Harm Reduction Development Program of the Open Society Institute, the Awards for Action on HIV/AIDS and Human Rights highlight outstanding contributions by individuals or organizations who have worked to decrease vulnerability to HIV/AIDS and protect the rights and dignity of those infected and affected.

Nomination Criteria

The Awards are intended to highlight outstanding contributions that decrease vulnerability to HIV/AIDS and protect the rights and dignity of those infected and affected.

Recognizing excellence and long-term commitment to work having a direct impact on HIV/AIDS and human rights issues – in particular work that is of direct relevance to marginalized individuals and communities – the Canadian award and the international award are presented annually to an individual or a non-profit organization.

Nominations for the Awards for Action on HIV/AIDS and Human Rights are accepted for any individual or non-profit organization, from Canada or another country, whose work has directly contributed to addressing HIV/AIDS and human rights issues. Anyone may submit a nomination.

2005 Comité consultatif canadien

- ▶ Kevin Barlow, directeur général, Réseau canadien autochtone du sida
- ▶ Joanne Csete, directrice générale, Réseau juridique canadien VIH/sida
- ▶ Le-Ann Dolan, développement communautaire, AIDS Calgary
- ▶ Jacqueline Gahagan, professeure adjointe, Université Dalhousie
- ▶ Darlène Palmer, Intervenante, Cactus
- ▶ Michael Sobota, directeur général, AIDS Thunder Bay
- ▶ Evan Wood, professeur adjoint, épidémiologie, Université de Colombie-Britannique

2005 Comité consultatif international

- ▶ Joanne Csete, directrice générale, Réseau juridique canadien VIH/sida
- ▶ Jonathan Cohen, chercheur, Human Rights Watch
- ▶ Liesl Gerntholz, avocate et chef du département juridique, AIDS Law Project (Afrique du Sud)
- ▶ Renate Koch, directrice générale, Acción Ciudadana Contra el SIDA (Venezuela)
- ▶ Kasia Malinowska-Sempruch, directrice, International Harm Reduction Development Program (IHRD), Open Society Institute
- ▶ Michael O'Connor, Coalition interagence sida et développement
- ▶ Meena Saraswathi Seshu, directrice générale, SANGRAM (Inde)

2005 Canadian Advisory Committee

- ▶ Kevin Barlow, Executive Director, Canadian Aboriginal AIDS Network
- ▶ Joanne Csete, Executive Director, Canadian HIV/AIDS Legal Network
- ▶ Le-Ann Dolan, Community Development Leader, AIDS Calgary
- ▶ Jacqueline Gahagan, Assistant Professor, Dalhousie University
- ▶ Darlène Palmer, Community Worker, Cactus
- ▶ Michael Sobota, Executive Director, AIDS Thunder Bay
- ▶ Evan Wood, Assistant Professor of Epidemiology, UBC

2005 International Advisory Committee

- ▶ Joanne Csete, Executive Director, Canadian HIV/AIDS Legal Network
- ▶ Jonathan Cohen, Researcher, Human Rights Watch
- ▶ Liesl Gertholz, Advocate and Head of the Legal Unit, AIDS Law Project (South Africa)
- ▶ Renate Koch, Executive Director, Acción Ciudadana Contra el SIDA (Venezuela)
- ▶ Kasia Malinowska-Sempruch, Director, International Harm Reduction Development program (IHRD), Open Society Institute
- ▶ Michael O'Connor, Interagency Coalition on AIDS and Development
- ▶ Meena Saraswathi Seshu, Executive Director, SANGRAM (India)

En 2005, l'appel de candidatures a été distribué à grande échelle, au Canada et à l'étranger, pour trouver des individus et organismes candidats des paliers communautaire, national et international.

Deux comités consultatifs, composés d'individus familiers avec les questions de VIH/sida et de droits humains, ont procédé au choix des récipiendaires. Les critères suivants ont été considérés :

- ▶ travail pratique associant les questions de VIH/sida et de droits humains;
- ▶ pertinence du travail pour les individus et communautés marginalisés, vivant avec le VIH/sida ou affectés autrement;
- ▶ preuve d'engagement sérieux et à long terme;
- ▶ potentiel de renforcer le travail du candidat par l'octroi d'un prix;
- ▶ potentiel d'accroître la sensibilisation du public et la visibilité de la question ou du projet du candidat par l'octroi d'un prix;
- ▶ potentiel d'attirer des ressources supplémentaires pour résoudre la question ou faire progresser le projet du candidat par l'octroi d'un prix.

Nous remercions les membres des comités consultatifs qui ont généreusement fait don de temps et d'expertise; ainsi que tous les auteurs de mises en candidature.

Comment présenter une candidature

Les candidatures peuvent être présentées en français, en anglais ou en espagnol et devraient inclure :

- ▶ le formulaire de mise en candidature;
- ▶ une ou deux lettres d'appui d'individus ou d'organismes qui connaissent la contribution du candidat;
- ▶ une brève biographie ou un aperçu organisationnel, y compris une note expliquant pourquoi le candidat devrait être considéré pour le Prix (5 pages au maximum).

Les formulaires de mise en candidature pour les Prix de 2006 et d'autres renseignements sont accessibles à : www.aidslaw.ca/francais/Contenu/prix_intro.htm

Les candidatures devront être reçues au plus tard le **19 mai 2006**.

The 2005 call for nominations was distributed broadly within Canada and internationally. Nominations were invited both for individuals and organizations working at the community level and for those operating at national and international levels.

Two advisory committees, composed of individuals familiar with HIV/AIDS and human rights issues, undertook to select the award recipients. The following criteria were considered and assessed in reviewing the nominees:

- ▶ *Practical work linking HIV/AIDS and human rights issues;*
- ▶ *Relevance of work to marginalized individuals and communities living with or affected by HIV/AIDS;*
- ▶ *Evidence of serious and long-term commitment;*
- ▶ *Potential for award to strengthen nominee's work;*
- ▶ *Potential for award to enhance visibility and public awareness of issue or project the nominee is addressing;*
- ▶ *Potential for award to attract additional resources for resolution of the issue or advancement of the project.*

We would like to thank members of the advisory committees for generously volunteering their time and expertise, as well as all those who submitted a nomination.

How to Submit a Nomination

Nominations may be submitted in English, French or Spanish and should include:

- ▶ *Nomination form;*
- ▶ *One or two letters of support from individuals or organizations familiar with the nominee's contribution;*
- ▶ *Brief biography or organizational sketch, along with nomination statement explaining why the nominee should be considered for this award (maximum 5 pages).*

Nomination forms, and more details about the 2006 Awards are available at www.aidslaw.ca/Maincontent/awards_form.htm.

*The deadline for submissions for the 2006 Awards is **19 May 2006**.*



Récipiendaire canadien de 2005 :
Albert McNutt

2005 Canadian Recipient:
Albert McNutt

Le dévouement d'Albert McNutt à la lutte contre le VIH : mettre le VIH à l'ordre du jour dans une petite ville canadienne

Albert McNutt's devotion to the fight against HIV: Putting HIV on the agenda in small town Canada

Albert McNutt est une voix inépuisable et tenace, pour le respect des droits humains des personnes qui vivent avec le VIH/sida ou qui sont vulnérables au VIH, dans la petite ville de Truro, Nouvelle-Écosse. Sans subvention gouvernementale, Albert travaille au palier local mais il a un impact tout à fait national, par son travail courageux qui le porte à parler ouvertement de la réalité de la vie avec le VIH et à faire valoir les droits des personnes vivant avec le VIH/sida ainsi que des gais et des lesbiennes.

Albert McNutt is a tireless, tenacious voice for respect for the human rights of people living with and vulnerable to HIV in the small town of Truro, Nova Scotia. Without government funding, Albert works locally but makes an impact nationally, courageously speaking out about the reality of living with HIV, and advocating for the rights of people living with HIV/AIDS, as well as gay and lesbian rights.

Natif de Truro, où il vit encore, Albert s'était fait dire que l'homosexualité était une phase et que ça lui passerait. Il s'est marié et a eu deux enfants, Christopher et Jessica. En 1987, sa vie a chaviré : il a été diagnostiqué séropositif au VIH. Il a quitté sa ville natale pour Toronto, afin de vivre ouvertement comme homme gai, puis est tombé en amour avec Gary Pask, qui est devenu son partenaire. En 1993, lorsque Gary est décédé des suites du sida, Albert a décidé de retourner à Truro et d'y travailler à améliorer la sensibilisation au VIH/sida.

Born and raised in Truro, Nova Scotia, Albert was told that homosexuality was a phase he would grow out of. He got married and had two children, Christopher and Jessica. In 1987, his life was turned upside down when he was diagnosed with HIV. He left the small town of Truro for Toronto in order to live openly as a gay man, and fell in love with Gary Pask, who became his partner. When Gary died of AIDS in 1993, Al decided to return to his hometown and work for better awareness about HIV/AIDS.

Dans une ville où l'infection à VIH est extrêmement taboue, et est considérée par plusieurs comme une maladie des grandes villes, Al a fondé l'organisme Truro AIDS Outreach, qui est devenu la Northern AIDS Connection Society, dont il est la force motrice. Al travaille dur, aux quatre coins de la province et du pays, à présenter des programmes sur le VIH dans des écoles et des prisons, à parler du VIH aux médias, à organiser la Marche annuelle pour la vie, à faire valoir l'importance du test anonyme du VIH et à faire tout ce qui est en son possible pour les droits des personnes qui vivent avec le VIH/sida ou qui y sont vulnérables. Au palier national, il fait partie des conseils d'administration de la Société

In a town where HIV is extremely taboo, and often considered a big city disease, he founded the Truro AIDS Outreach organization, which evolved into the Northern AIDS Connection Society, for which Al is the driving force. Al works hard across the province and the country presenting HIV programs at schools and in prisons, speaking out to the media about HIV, organizing the annual Walk for Life, promoting anonymous HIV testing, and doing anything he can to fight for the rights of people living with and vulnerable to HIV/AIDS. At the national level, Albert is currently a board member of both the Canadian AIDS Society (CAS) and the Interagency Coalition for AIDS and Development (ICAD). He has traveled to South Africa, Spain, and Belarus, where he has witnessed first-hand the impact of different national responses to HIV around the world.

canadienne du sida (SCS) et de la Coalition interagence sida et développement (CISD). Il s'est rendu en Afrique du Sud, en Espagne et en Biélorussie, où il a vu sur place les répercussions de diverses réponses nationales au VIH. De retour à Truro, il travaille avec passion pour que les Canadiens et Canadiennes soient conscients de l'importance de la prévention, et pour satisfaire les besoins des personnes vivant avec le VIH/sida.

Albert s'est par ailleurs battu pour l'accès aux prestations du Régime de pensions du Canada, pour les conjoints de même sexe survivant au décès de leur partenaire survenu entre 1985 et 1998. Il s'est joint à l'action en recours collectif qui a fini par démontrer que le refus du gouvernement canadien de verser une pension aux personnes dont le conjoint de même sexe était décédé avant 1998 constituait de la discrimination. Albert et d'autres conjoints survivants gays et lesbiennes ont intenté des poursuites pour obtenir des prestations rétro-actives à 1985, année où la Charte des droits a garanti l'égalité à tous les Canadiens et Canadiennes.

« Al est sans contredit l'une des personnes les plus bienveillantes et les plus tenaces que j'ai connues, en particulier lorsqu'il s'agit d'accomplir des choses et de ne pas perdre de vue l'objectif de la démarche, affirme Jacqueline Gahagan, membre du conseil d'administration du Réseau juridique canadien VIH/sida, qu'Al a souvent invitée à parler lors de conférences de presse et d'événements. Al n'est pas celui qui prend un « non » au pied de la lettre. Il semble toujours trouver un moyen de faire mentir ceux qui disent que quelque chose n'est pas possible. Qu'il soit en visite dans le système carcéral ou dans des écoles secondaires pour parler du VIH/sida, Al réussit à captiver ceux qui sont autour de lui et à partager son expérience, à la fois avec humour et avec des faits bien réels. »

Albert, par son énergie sans limite et son engagement indéfectible, fait une énorme différence dans la réponse au VIH/sida, à Truro, en Nouvelle-Écosse et à travers le Canada. Son bénévolat lui a déjà valu des honneurs, mais il accorde toujours le crédit au soutien d'autres individus et d'organismes. Il remercie son partenaire et meilleur ami, Peter, avec qui il vit; ses enfants, Jessica et Christopher; ainsi que toute sa famille, pour leur appui et leurs encouragements soutenus. Ses mentors, en route, ont été notamment Wilson Hodder, Janet Conners, Bob Mills, ainsi que Lena, de l'Afrique du Sud, pour n'en nommer que quelques-uns.

Back home in Truro, Al labours passionately to ensure that Canadians know the importance of prevention, and of meeting the needs of people living with HIV.

Albert has fought for access to same sex pension benefits for those losing their partner or spouse between 1985 and 1998. He joined the class-action lawsuit that ended up demonstrating discrimination by the Canadian government in the denial of a pension to surviving partners if their partner passed away before 1998. Albert and other gay and lesbian survivors sued for benefits back to 1985, the date when the Charter of Rights guaranteed all Canadians equal.

“Al is without a doubt one of the most caring and yet tenacious individuals I have ever met, particularly when it comes to getting things done and not losing sight of the purpose along the way,” said Canadian HIV/AIDS Legal Network board member Jacqueline Gahagan, who has often been called on by Al to speak at press conferences and events. “Al is not one to take the word “no” at face value. He always seems to find a way to work around those who say it can't be done. Whether he is in the prison system or in the high schools to talk about HIV/AIDS, Al is able to connect with those around him to share his experiences with both humour and sound facts.”

Albert's boundless energy and unending commitment have made a huge difference in the response to HIV/AIDS in Truro, in Nova Scotia, and across Canada. Albert has been honoured before for his volunteerism, but always gives credit to supportive individuals and organizations. He thanks his partner and best friend Peter, with whom he lives; his children, Jessica and Christopher; as well as his whole family for their support and ongoing encouragement. His mentors along the way have included Wilson Hodder, Janet Conners, Bob Mills and Lena in South Africa, to name but a few.



Récipiendaire international de 2005
Humanitarian Action

2005 International Recipient
Humanitarian Action

Le courage de pionniers de la Humanitarian Action Foundation : maintenir des services essentiels sur le VIH/sida pour les plus vulnérables, en Russie

Humanitarian Action Foundation's pioneering courage: Maintaining essential HIV/AIDS services for the most vulnerable in Russia

La Fédération de Russie a connu relativement tard l'avènement d'une épidémie de VIH/sida de pleine ampleur. Bien qu'avant le milieu des années 1990 il y eut quelques rapports épars de transmission du VIH, jusqu'aux alentours de 1995 on croyait généralement que la Russie pourrait être épargnée de la pleine force de dévastation du VIH/sida. Mais à compter de ce moment, il est devenu de plus en plus clair qu'avec la détérioration des services de santé, à la suite de la chute de l'Union soviétique, et l'augmentation exponentielle du nombre d'utilisateurs d'héroïne dans la population, le VIH/sida était en voie de s'installer en force. Et, depuis l'année 2000, les Nations Unies signalent que l'Europe de l'Est et l'ancien bloc soviétique sont la région où sévit l'épidémie de VIH/sida à la croissance la plus fulgurante au monde.

A full HIV/AIDS epidemic came relatively late to the Russian Federation. Though there were scattered reports of HIV transmission before the mid-1990s, until about 1995 it was generally thought that Russia might be spared the full destruction of HIV/AIDS. But from that time, it became increasingly clear that with the deterioration of health services following the fall of the Soviet Union and the exponential increase about the same time in the number of heroin users in the population, HIV/AIDS took hold with a vengeance. Since 2000, the United Nations has cited eastern Europe and the former Soviet bloc as the region with the fastest-growing HIV/AIDS epidemic in the world.

En 1995, très peu de gens portaient cependant attention au VIH/sida, en Russie. Le gouvernement fédéral et les gouvernements locaux étaient heureux que l'on balaye le problème sous la tapisserie. Il n'y avait pour ainsi dire aucune réponse nationale. De plus, l'un des régimes légaux les plus durs du monde à l'égard des drogues illicites rendait à toutes fins pratiques impossible d'imaginer que des personnes qui en consomment puissent surmonter leur crainte de la police et avoir recours à quelque service de santé que ce soit.

But in 1995, very few people were paying attention to HIV/AIDS in Russia. The federal and local governments were happy to see the problem swept under the carpet. There was no national response to speak of. In addition, one of the harshest legal regimes for illicit drug use in the world made it virtually impossible to imagine that people who use drugs could overcome their fear of the police to seek and use health services of any kind.

Mais une force exceptionnelle de vision et de courage a permis que des services empreints de compassion et de respect à l'égard des utilisateurs de drogue prennent racine en cette terre hostile. L'ONG française Médecins du Monde, devant le problème en expansion, a amorcé en 1995 les toutes premières activités de prévention du VIH

But exceptional vision and courage allowed the seeds of compassionate and respectful services for drug users to take root even in this hostile ground. Seeing a growing problem unfold before its eyes, the French NGO Médecins du Monde, began a Russia's first HIV/AIDS prevention activities for marginal populations in 1995 with an exceptional effort to reach out to street children at risk in Saint Petersburg, many of whom were living with addictions to alcohol or drugs. Humanitarian Action Foundation grew out of the work of Médecins du Monde and was registered as an independent organization in 2001.



pour des populations marginales en Russie, par un effort incomparable pour joindre les enfants des rues de Saint-Pétersbourg qui étaient vulnérables, et dont plusieurs étaient dépendants de l'alcool ou de drogues. La Humanitarian Action Foundation, née de Médecins du Monde, a été enregistrée en 2001 à titre d'organisation indépendante.

Une unité mobile qui fait l'échange de seringues, la remise de condoms, les tests et le counselling pour le VIH et l'hépatite, de même que des consultations et soins médicaux et psychologiques, depuis 1997, fait partie des programmes principaux de Humanitarian Action. Le grand autobus qui abrite ces services est bien conçu pour permettre aux usagers de s'entretenir en privé avec les conseillers et les professionnels de la santé de l'organisation. La mobilité de ce service permet de joindre certaines des régions les moins bien servies de la ville. Les intervenants expérimentés en soins médicaux et en service social qui font partie de l'équipe de Humanitarian Action se distinguent par leur respect de l'humanité et des droits de leurs clients, ainsi que par leur compassion et leurs compétences. Plusieurs années plus tard, le gouvernement de Saint-Pétersbourg a emboîté le pas et a ouvert ses propres sites d'échange de seringues – les services mobiles et fixes mis en place par Humanitarian Action avaient pavé la voie à des services soutenus par le gouvernement.

Le travail auprès des enfants de la rue demeure le point de mire des efforts de Humanitarian Action. En 1999, avec le soutien de l'UNICEF, l'organisme a enquêté sur la situation des enfants de la rue à Saint-Pétersbourg. À son plus fort, on a enregistré un taux de prévalence du VIH parmi ces enfants de 10,8 %. Les enfants et les jeunes avaient des idées erronées sur les risques de VIH/sida et sur les moyens de s'en protéger. À son refuge pour les enfants de la rue, Humanitarian Action donne non seulement de l'information, mais aussi des soins médicaux de grande qualité.

Son équipe exceptionnelle a su gagner la confiance des petits durs à cuire, méfiants de nature, qui vivent dans les rues de Saint-Pétersbourg. Aucun autre abri pour enfants

A mobile unit providing syringe exchange, HIV and hepatitis testing and counselling, medical and psychological consultation and care, and condoms has since 1997 been one of Humanitarian Action's principal programs. The large bus that houses these services is well designed to allow users of the service to speak privately to Humanitarian Action's counsellors and health professionals. The mobility of the facility allows the organization to serve some of the more underserved areas of the city. The experienced medical professionals and social workers of the Humanitarian Action staff have distinguished themselves by the respect for their clients' humanity and rights and their compassion and competence. Years later, the government of Saint Petersburg followed suit and opened its own syringe exchanges, but the mobile and fixed sterile syringe services of Humanitarian Action paved the way for government-supported services.

Work with street children has remained a central focus of Humanitarian Action's efforts. In 1999, with support from UNICEF, the organization began to conduct surveys of street children in Saint Petersburg. At its peak in 2001, HIV prevalence among these children was found to be as high as 10.8%. Children and young people suffered from misconceptions about HIV/AIDS risks and how to protect themselves. Humanitarian Action's drop-in centre for street children and its outreach programs have provided not only information but high-quality medical care for children.

The organization's outstanding staff have gained the trust of the hard-bitten and naturally suspicious children who live on Saint Petersburg's streets. None of the street children's shelters in the city other than that of Humanitarian Action has been willing to work with HIV-positive children and those who use drugs. In the centre, many of these children find the only place in their world where they are not treated like delinquents and criminals. Many of the children served by Humanitarian Action are not "registered" as Saint Petersburg residents and do not have the documents that would make them eligible for social and medical benefits of the state.



dans cette ville n'accepte de travailler auprès des enfants séropositifs ou qui utilisent des drogues. Pour plusieurs de ces enfants, le refuge de Humanitarian Action est le seul endroit au monde où l'on ne les traite pas comme des délinquants et des criminels. Plusieurs des jeunes qu'aide l'organisme ne sont pas « inscrits » comme résidents de Saint-Pétersbourg et n'ont pas les papiers requis pour l'aide sociale et médicale de l'État. Leurs soins élémentaires dépendent fortement de la présence de Humanitarian Action.

« J'ai eu le privilège de voir sur place le valeureux travail de Humanitarian Action », raconte Joanne Csete, directrice générale du Réseau juridique canadien VIH/sida, qui a visité Saint-Pétersbourg en 2004, dans le cadre d'une enquête de Human Rights Watch. « Jamais je n'ai vu un ensemble plus impressionnant de programmes ou un groupe d'intervenants plus dévoué et courageux. » Elle a noté, en particulier, à quel point les employés de Humanitarian Action savent inspirer confiance aux personnes qui utilisent des drogues, aux enfants de la rue ainsi qu'aux travailleuses sexuelles, et parviennent ainsi à fournir des services à de nombreuses personnes qui n'oseraient jamais s'adresser aux services gouvernementaux.

Les travailleurs sociaux de Humanitarian Action ont également développé un lien de confiance avec les travailleuses et travailleurs sexuels des rues de la ville. L'organisme fournit de l'information, des condoms, des tests et des traitements pour les maladies transmissibles sexuellement ainsi que d'autres formes de soutien à un grand nombre de ces personnes. Un service mobile d'information et de remise de condoms a permis de joindre les travailleuses et travailleurs sexuels dans des parties de la ville où l'on ne trouve aucun autre service en la matière.

Humanitarian Action ne limite pas ses activités à la provision de services : l'organisme est aussi devenu une importante voix dans la défense et la promotion des droits et intérêts des personnes vivant avec le VIH/sida ainsi que des populations vulnérables. L'organisme peut parler sur la base de son expérience de longue date dans l'incitation des autorités de Saint-Pétersbourg à mettre

These children rely especially heavily on Humanitarian Action for basic care.

“I am privileged to have had the chance to see the courageous work of Humanitarian Action first-hand,” said Joanne Csete, executive director of the Canadian HIV/AIDS Legal Network, who visited Saint Petersburg in 2004 as part of a Human Rights Watch investigation. “I have never seen a more impressive set of programs or a more dedicated and fearless group of service-providers.” Joanne Csete said she was especially struck by the way in which the staff of Humanitarian Action gained the trust of people who use drugs, street children and sex workers, enabling the provision of services to many persons who would not dare to use government services.

The social workers of Humanitarian Action have also forged a relationship of trust with street-based sex workers in the city. The organization provides information, condoms, tests and treatment for sexually transmitted diseases, and other support to a large number of Saint Petersburg's sex workers. A mobile condom and information service has allowed sex workers to be reached in parts of the city where other services do not exist.

Humanitarian Action has not confined its activities to provision of services but has also been an important advocacy voice on behalf of people living with HIV/AIDS and vulnerable populations. It has been able to speak from the authority of its own extensive experience in pushing Saint Petersburg's authorities for public services to treat people living with HIV/AIDS and to provide humane and respectful care for children, sex workers and people who use drugs. The city's limited antiretroviral treatment program still excludes active drug users from treatment, a continuing advocacy challenge for Humanitarian Action and other organizations.

Humanitarian Action has also distinguished itself among NGOs in Russia in daring to reach out to the police and to prison officials. It has trained police officers on the basics of HIV/AIDS and harm reduction. It has established a working relationship with prison medical officials.



en œuvre des services publics pour traiter les personnes vivant avec le VIH/sida et pour fournir des services humains et respectueux aux enfants, travailleuses et travailleurs sexuels et personnes qui utilisent des drogues. Le programme limité de la ville, en matière de traitement antirétroviral, exclut encore les personnes qui utilisent des drogues – un défi perpétuel pour Humanitarian Action et d'autres organismes de plaidoyer.

Humanitarian Action se distingue aussi, parmi les ONG de la Russie, pour avoir eu le courage de s'adresser aux forces policières et aux responsables des prisons. Il a fourni aux agents de police une formation aux notions élémentaires du VIH/sida et de la réduction des méfaits. Il a établi des relations de travail avec les responsables médicaux des prisons.

« Médecins du Monde, puis Humanitarian Action, ont fait un travail avant-gardiste à une époque où personne ne pouvait imaginer fournir des services pour le VIH/sida aux utilisateurs de drogue et aux enfants de la rue », souligne Kasia Malinowska-Sempruch, directrice de l'International Harm Reduction Development Program de l'Open Society Institute. « Parce qu'ils ont pavé la voie et qu'ils fournissent depuis si longtemps des services salvateurs dans des circonstances aussi difficiles, Humanitarian Action et son équipe sont un modèle pour les communautés, en Russie. »

“Médecins du Monde and then Humanitarian Action did their ground-breaking work at a time when no one could imagine HIV/AIDS services for drug users and street children,” said Kasia Malinowska-Sempruch, director of the International Harm Reduction Development Program of the Open Society Institute. “Because Humanitarian Action paved the way and has sustained life-saving services for so long and in such challenging circumstances, others in Russia have had a model to work from.”

Lauréats précédents du Prix de l'Action contre le VIH/sida et pour les droits humains

Récipiendaire canadienne de 2004 (individu) : Megan Oleson

Megan Oleson, 26 ans, est une infirmière et activiste qui lutte infatigablement pour protéger la santé et les droits humains de résidents parmi les plus vulnérables du quartier Downtown Eastside de Vancouver.



Megan Oleson

2004 Canadian Recipient, Individual: Megan Oleson

Megan Oleson is a 26 year-old nurse and activist who has been tireless in her fight to protect the health and human rights of some of the most vulnerable residents of Vancouver's Downtown Eastside.

Récipiendaire canadien de 2004 (organisme) : Pivot Legal Society

La Société juridique Pivot est un organisme sans but lucratif qui se consacre à la réforme du droit, à l'éducation juridique ainsi qu'à l'action légale stratégique, pour faire avancer les intérêts de personnes marginalisées et améliorer leur vie.



Le directeur de la société Pivot, John Richardson, transcrit un affidavit.

John Richardson, Pivot's Executive Director, taking affidavit.

2004 Canadian Recipient, Organization: Pivot Legal Society

Pivot Legal Society is non-profit organization dedicated to using law reform, legal education, and strategic legal action to advance the interests and improve the lives of marginalized people.

Récipiendaire international de 2004 : Thai Drug Users' Network

Le Thai Drug Users' Network (TDN) a été créé en 2002 par quelques utilisateurs de drogue galvanisés dans l'action par la mort de leurs pairs, suite au sida et à d'autres méfaits liés à la drogue. Le TDN compte aujourd'hui 100 membres et il est actif dans les quatre régions de Thaïlande, pour faire valoir les droits humains des personnes qui utilisent des drogues.



Le Thai Drug Users' Network manifeste à Bangkok, Thaïlande.

The Thai Drug Users' Network demonstrating in Bangkok, Thailand.

2004 International Recipient: The Thai Drug Users' Network

The Thai Drug Users' Network (TDN) was formed in 2002 by a few drug users who were moved to act by having seen so many of their peers die of AIDS and other drug-related harms. The network, which now has over 100 members and is active in all four regions of Thailand, courageously advocates for the human rights of drug users.

**Récipiendaire
canadien de 2003 :
Laurence Stocking**

Inlassable activiste en prison, Laurence Stocking a lutté pour sensibiliser ses codétenus au VIH/sida et pour la mise en place de services complets pour le VIH/sida en prison.



Laurence Stocking
(1959 -1998)

**2003 Canadian Recipient:
Laurence Stocking**

A tireless activist from behind the prison's walls, Laurence Stocking fought to raise awareness of HIV/AIDS among prisoners and to ensure access to comprehensive HIV/AIDS services within the prison system.

**Récipiendaire international
de 2003 : AIDS Law Project
d'Afrique du Sud**

Depuis sa création par le juge Edwin Cameron en 1993, l'AIDS Law Project est à l'avant-plan de la lutte contre le VIH/sida en Afrique du Sud. L'ALP a établi une norme mondiale dans l'action contre le VIH/sida et pour les droits humains.



Liesl Gerntholz (AIDS Law Project) / Stephen Lewis

**2003 International Recipient:
AIDS Law Project,
South Africa**

Established in 1993 by Judge Edwin Cameron, the AIDS Law Project has been in the forefront of the struggle against HIV/AIDS in South Africa since its inception. It has set an international standard for action on human rights and HIV/AIDS.

**Récipiendaire canadien
de 2002 : Vancouver Area
Network of Drug Users
(VANDU)**

Avec plus de 1 000 membres et 800 pairs bénévoles, VANDU est maintenant l'une des plus solides associations d'utilisateurs de drogue au monde.



VANDU manifestant
devant le Parlement de
Colombie-Britannique.

VANDU protesting
in front of the B.C.
legislature.

**2002 Canadian Recipient:
Vancouver Area Network
of Drug Users (VANDU)**

With more than 1,000 members and 800 peer volunteers, the Vancouver Area Network of Drug Users, has become one of the strongest drug users' associations in the world.

**Récipiendaire
international de 2002 :
Dr Wan Yanhai**

Le Dr Wan Yanhai est coordonnateur de l'AIZHI Action Project [Projet d'action contre le sida], un organisme non gouvernemental qu'il a fondé en 1994. Le Dr Wan lutte sur la ligne de front contre une épidémie que les autorités chinoises préféreraient passer sous silence.



Dr Wan Yanhai

**2002 International Recipient:
Dr. Wan Yan-Hai**

Dr. Wan Yanhai, coordinator of the AIZHI (AIDS) Action Project, a Chinese non-governmental organization he founded in 1994, has been on the front lines of fighting a growing epidemic, which the Chinese government has preferred to ignore.

Coordination et rédaction :

Joanne Csete
Elana Wright
Mélanie Paul-Hus

Traduction :

Jean Dussault

Logo des Prix :

Luke Nicholson

Mise en page :

Oblik Communication-design

L'édition 2005 des *Prix de l'Action contre le VIH/sida et pour les droits humains* a été rendue possible grâce à la précieuse contribution de l'International Harm Reduction Development Program, Open Society Institute et Mark Gallop. Nous sommes reconnaissants, pour leur don de temps et leur expertise, à Jean Dussault et à Oblik Communications-design.

Coordination and writing:

Joanne Csete
Elana Wright
Mélanie Paul-Hus

Translation:

Jean Dussault

Awards logo illustration:

Luke Nicholson

Layout:

Oblik Communication-design

We are grateful to for the generous contribution the International Harm Reduction Program of the Open Society Institute, Mark Gallop and to the following individuals for the in-kind contribution of their time and expertise: Jean Dussault and Oblik Communication-design.



Pour plus d'information sur les *Prix de l'Action contre le VIH/sida et pour les droits humains*, ou au sujet de la présente publication, communiquez avec :

Réseau juridique canadien VIH/sida
1240 Bay Street, Suite 600
Toronto, Ontario
M5R 2A7
Tél. : (416) 595-1666
Télec. : (416) 595-0094
Courriel : info@aidslaw.ca
Internet : www.aidslaw.ca
À propos des Prix :
www.aidslaw.ca/francais/Contenu/prix.htm

Ce document est téléchargeable via www.aidslaw.ca et peut être commandé en imprimé aux coordonnées ci-dessus.

© 2005 Réseau juridique canadien VIH/sida et Human Rights Watch.

For further information about the Awards for Action on HIV/AIDS and Human Rights or this publication, please contact:

Canadian HIV/AIDS Legal Network
1240 Bay Street, Suite 600
Toronto, Ontario
M5R 2A7
Tel: (416) 595-1666
Fax: (416) 595-0094
Email: info@aidslaw.ca
Web: www.aidslaw.ca
About the Awards:
www.aidslaw.ca/Maincontent/awards.htm

Further copies can be retrieved at www.aidslaw.ca or ordered at the address above.

© 2005 Canadian HIV/AIDS Legal Network and Human Rights Watch.



HUMAN
RIGHTS
WATCH



Canadian HIV/AIDS
Legal Network | Réseau
juridique
canadien
VIH/sida